

complète à tous vos ennemis ! O mon Dieu ! est-ce donc là cette Sion bénie du ciel à qui tant de promesses semblaient garantir des prospérités éternelles, une vieillesse sans déclin et un empire sans limites ?...

Cependant, rassurons-nous, l'expérience du passé nous répond pour le présent et pour l'avenir. Là où l'Eglise semblait devoir succomber, elle ne devint que plus forte et plus invincible. Au moment même où ses ennemis croyaient l'avoir définitivement anéantie, c'est alors qu'elle faisait le plus de conquêtes, c'est alors que tout en peuplant le ciel, elle voyait ici-bas ses enfants se multiplier et se ranimer dans le sang des martyrs ; c'est alors que semblables à ces plantes dont les vents orageux dispersent les semences dans des contrées lointaines étonnées de porter des fruits étrangers à leur sol, ses prêtres et ses pontifes poussés par le souffle des révolutions sur les rivages où régnait l'erreur, y ont déposé des germes de foi qui s'y sont développés graduellement et qui de nos jours encore produisent d'abondantes moissons au père de famille. Et en effet, pour ne parler ici que de la protestante Angleterre, n'est-ce pas dans ces germes de foi fidèlement gardés, que se trouve la raison de ces nombreuses et illustres conquêtes que l'Eglise fait, chaque jour, dans les rangs de ses savants et de sa haute noblesse ? Qu'il suffise de citer ici quelques-unes des plus récentes, entre autres, les Faber, les Manning, les Newman, les lord Spencer et les lord Ripon ex-vice-roi des Indes.

Ce n'est pas tout. Au moment même

où la voyant expulser de ses temples, ses amis fidèles désespéraient de revoir jamais ses fêtes et ses sacrifices, c'est alors qu'on vit la sainte Eglise aller s'établir dans les granges, sous les chaumes des villages, et là, dans les ténèbres et le silence de la nuit, baptiser, prêcher, confesser, célébrer les saints mystères, bénir et encourager ses enfants, triompher, en un mot, comme autrefois dans les catacombes de Rome.

Et quand les infâmes tyrans de 89 et 93, ivres de sang et de carnage, se furent égorgés les uns les autres et qu'ils eurent reçu le juste châtiment de leurs forfaits, la sainte Eglise reparut dans toute la vigueur de sa jeunesse. Il y a plus. Elle devint plus vénérable que jamais aux yeux des nations étonnées.

M. H. B.

Montréal, le 5 février 1890.

LITTÉRATURE

IMPRESSIONS ET SOUVENIRS EN EXIL

(Pour l'Étudiant.)

IRLANDAIS ET CANADIENS

Pour nous, Irlandais c'est la même chose qu'Anglais ; grave erreur sans doute, mais telle est l'opinion populaire.

St Patrice est un grand saint, mais nous ne lui donnons pas la première place.

Ceci posé j'entre en matière :

C'était la veille de la grande fête nationale irlandaise, la chapelle était magnifiquement décorée, des guirlandes, des drapeaux, des bannières... Hibernia